Kevin T. Van Bladel. *From Sasanian Mandaean to Šābians of the Marshes*

Christelle Jullien

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50887>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50887

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Kevin T. Van Bladel. *From Sasanian Mandaean to Šābians of the Marshes* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 2, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50887> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50887>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

Tous droits réservés

Kevin T. Van Bladel. *From Sasanian Mandaean to Šābians of the Marshes*

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Kevin T. Van Bladel. *From Sasanian Mandaean to Šābians of the Marshes*. (Leiden Studies in Islam and Society), Leiden: Brill, 2017, IX p.-153 p. ISBN 9789004339460.

- 1 L'A. prend le parti d'étudier les origines du mandéisme non seulement à partir d'une analyse interne des textes mandéens, mais en tenant compte aussi des sources syriaques et arabes. Plusieurs chapitres sont dévolus à l'hérésiographie des mandéens, et notamment aux rapports établis entre eux et les kantéens, mais aussi les dosthéens qu'il considère comme une désignation homonyme du groupe. On notera en particulier le chap. 2 qui présente une analyse du récit de Bar Koni (env. 792) sur les origines mandéennes, et le chap. 3 qui recense trois références tirées de la littérature syriaque du VI^e s. sur le nom des mandéens à travers les œuvres de Nathaniel de Šahrzur, Cyr d'Édesse et les Actes de Siméon Bar Šabba'ē dont l'A. situe la rédaction dans le dernier quart du VI^e s. Les chapitres 5 et 7 s'arrêtent sur l'identification des šābiens des marais méséniens avec les mandéens à partir d'un passage du *Kitāb al-Dalā'il* de Bar Bahlul (env. 900). C'est dans le contexte d'apaisement de la révolte des Zang dans ces zones marécageuses au IX^e siècle que se situe une redéfinition du statut des mandéens par les musulmans : associés aux šābiens, ils devaient bénéficier désormais d'un statut légal qui ne fut pas sans incidence pour la survivance notamment économique du groupe. L'A. passe ensuite en revue l'ensemble des rares sources disponibles sur les siècles postérieurs (chap. 8). Il situe l'éclosion de ce mouvement baptiste en Babylonie sassanide autour du V^e siècle en revisitant certaines interprétations de dates relatives notamment à la conquête arabe (voir spécialement les chap. 9 et 10) ; son hypothèse est que le mouvement aurait vu le jour au sein de groupes judéo-chrétiens qu'il donne comme "nazaréens" – parmi eux, mentionnons les elchasaïtes attestés dans l'empire partho-sassanide depuis la fin du II^e siècle. Le 11^e chapitre est consacré à

l'environnement religieux de l'espace babylonien à l'époque sassanide tardive. Deux appendices viennent clore l'ouvrage, l'un sur Théodore Bar Koni et l'autre sur les dialectes araméens à partir d'une lecture d'Ibn Waḥṣīya. Une bibliographie très complète est suivie d'indices utiles. Cet ouvrage fera date dans le domaine des études sur les minorités en Iran et sur le mandéisme en particulier.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris